

LES DIX ANS D'AGIR

Ceux qui nous ont suivis depuis 1999 savent que le pari de créer une « revue de stratégie » à notre époque a-stratégique était loin d'être gagné d'avance, qu'il était même un peu déraisonnable. Ceux qui nous ont rejoints en cours de route – en ardents mais, hélas, trop maigres bataillons – savent aussi les difficultés qui ont été rencontrées – et surmontées – non seulement pour survivre mais surtout pour accomplir la mission que nous nous étions assignée : disposer d'un *outil de réflexion stratégique*, c'est-à-dire qui s'intéresse à tous les domaines des activités humaines qui contribuent à des projets de société. Depuis dix ans et avec ce quarantième numéro, nous aurons abordé tout le spectre de la thématique stratégique, de la conflictualité à la communication ou, sous une autre forme, de la politique à la technique, la liste insérée en fin de ce numéro des 40 titres abordés en porte témoignage.

Nos remerciements vont d'abord aux quelques quatre cents auteurs qui nous ont accompagnés, dont une poignée de fidèles qui ont marqué la revue de leur empreinte. Ce numéro leur est dédié. Tous, du doctorant aux anciens Premiers ministres, en passant par des ministres, des commissaires européens, des chefs d'entreprise, des parlementaires, des professeurs d'université, des diplomates, des officiers généraux, des hauts fonctionnaires, des médecins, des économistes, des intellectuels, etc. (sans qu'interfère aucun protocole dans cette liste non exhaustive), tous ont témoigné à travers leurs articles de la vigueur, souvent de la fertilité, toujours de la rigueur de la pensée française. Grâce à tous nos auteurs, le détenteur de la collection complète d'**AGIR** possède une petite encyclopédie des questions essentielles de notre époque.

Il nous faut dire là, haut et fort, que les déclinistes et autres catastrophistes qui ont perdu confiance dans la nation française se trompent et nous trompent. En cherchant à être, paraît-il, objectifs, ils contribuent à nous désespérer, alors que tous les ingrédients intellectuels d'un sursaut, voire d'une renaissance, sont disponibles. Mais ceux-ci sont souvent négligés, voire muselés, dans un système fermé et opaque qui contrarie en

fait, non pas la liberté d'expression mais celle de penser. La France regorge, dans toutes les disciplines, de gens intelligents, cultivés, originaux, créatifs. Ce potentiel n'est pas exploité comme il le devrait parce que règne toujours dans ce pays jacobin un esprit de système, voire de caste, qui interdit de penser hors de certains canons. **AGIR** a prouvé, depuis dix ans, qu'une pensée libre était compatible avec la réalité des choses, le respect de l'autre et l'ordre de la république.

Nous allons poursuivre dans la voie que nous avons tracée en 1999. Sans doute, pour accompagner les mœurs, évoluerons-nous vers des formes moins livresques : notre site Internet a vocation à se densifier, à se lier à d'autres qui traitent de sujets voisins et complémentaires comme la défense, la sécurité, la diplomatie... Depuis octobre 2009, AGIR se décline avec une nouvelle publication : *Les Cahiers d'AGIR*, dont le premier numéro est disponible intégralement sur le site de la *Société de Stratégie* – www.societe-de-strategie.asso.fr.

La thématique stratégique centrale qui va guider nos efforts dans les prochaines années sera animée par les effets de la mondialisation, en particulier par les conséquences de la crise mondiale des années 2008 et suivantes. Sur le plan géopolitique, le leadership américain s'est affaibli considérablement, les pays émergents commencent à prendre la place qui leur revient dans cette forme de tectonique des continents, toutes les nations tentent de se repositionner en fonction de la nouvelle distribution des cartes mondiales. Sur le plan économique, la crise est loin d'être achevée et ses conséquences (sociales surtout) réglées, mais il est probable que quelques bulles devront encore mûrir et éclater avant qu'on ne revienne au principe de réalité. Sur le plan politique, après son effacement, voire son abandon, l'Etat va reprendre la main aux techniciens, qu'ils soient financiers ou médiatistes, qui ont utilisé leurs positions pour abuser l'opinion publique. Sur le plan intellectuel enfin, il nous faut repenser et « produire le monde », selon l'heureuse formule d'Hervé Juvin, avec des outils contemporains et non plus avec une panoplie du XX^e, voire du XIX^e siècle.

La leçon qu'apporte l'analyse stratégique à l'histoire est qu'on n'épuisera jamais la dialectique des moyens et des fins, que les hommes imagineront toujours des buts et se créeront des perspectives pour lesquelles ils se doteront des moyens, plus ou moins « bons », de les atteindre. L'imagination humaine n'a pas de limites, ni dans ses rêves ni dans ses capacités de faire. La réflexion stratégique nous aide à réaliser nos rêves, tout en demeurant réalistes et raisonnables.

Eric de La Maisonneuve